

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



On est quelqu'un d'innommable

Jean-Marc Desgent

Number 176, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/92233ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desgent, J.-M. (2019). On est quelqu'un d'innommable. *Lettres québécoises*, (176), 88-89.

A black and white close-up portrait of Jean-Marc Desgent. He has dark, curly hair and is wearing dark-rimmed glasses. His expression is neutral and contemplative. The lighting is dramatic, highlighting the texture of his skin and the details of his features.

Création | Poésie

On est quelqu'un d'innommable

Jean-Marc Desgent

*La vérité approximative n'est pas écrite
elle est nue quelque part qui n'existe pas
c'est le possible et l'impossible
le paraître l'apparaître le disparaître
C'est l'affaire difficile de chaque existence.*

L'invisible de chacun délire parle mal parle sanglots parle cris il arrache les têtes les troncs les mains les bras pauvres de nous Un corps tout corps bêlant hurlant obéit à son devoir de blessés de blessures Ça tempête toujours L'invisible pense penser pur.

J'abandonnerai l'animal humain à sa petite misère de chien Tu fais pipi de peur au coin des rues Je t'essuie avec ma langue ou avec mes quelques doigts.

Je suis les laissés là laissés au ciel ou aux pieds des côtes de sable ou tout en haut du mont des crânes Les croix sont prêtes On attend le spectacle Tu vas en hésitant aux sacrifiés avec leurs cartons leurs boîtes humides de pauvreté des peaux de rien tendues fort pendues dehors à sécher aux abandons secs je me penche sur les troués par terre C'est fréquent partout ceux qui se taisent saignent et coulent vinaigre.

Je ne rêve à rien j'ignore quoi détester je ne connais pas qui mourir c'est noir simplement pure brillance.

Je traverserais un paysage, embûches ici embûches là se déplaçant hors champ la lune la musique des arbres les tempêtes affolantes les marées les vents sans raison renaissent chaque nuit de mes cendres.

Tu discuterais avec mes prières obscures mes secrets mes esprits ceux celles de mes moments d'épouvante Je chercherais les proies mes garçons fiévreux mes filles blêmes les sublimes du bas-ventre cicatrisé Elles ils moi serions encore les vociférations du vide les grognements d'ursidés sans petits fruits sucrés de juillet et d'août Les fillettes ivres au bord des marais tombant en automne dans leur soudaine disparition et les garçons désastreux pour et pour et pour les cadeaux violents entre les cuisses C'est l'amour les ongles c'est l'amour quêté.

L'enfant dans notre tête crue témoin du monde déparlé est de glace au moment de la mort la tienne la mienne encore illisible. ◆

Jean-Marc Desgent est né à Montréal. Il a reçu de nombreux prix littéraires parmi les plus importants. Son dernier recueil, *Misère et dialogue des bêtes*, est paru en février 2019 à Poètes de brousse.

Alain Lefort est photographe et portraitiste. Il collabore régulièrement à LQ. [alainlefort.com]